AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-3-69 302306

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative — 67 - STRASBOURG
Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

C.C.P. STRASBOURG 55-08-00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67 - STRASBOURG

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Note Spéciale 12 Mars 1969

LES PARASITES DU HOUBLON

MILDIOU (Pseudoperonospora humuli - MIYL. et TAK. - WILS)

Le Mildiou est une maladie grave, originaire du Japon, qui a envahi le continent européen au cours des cinquante dernières années.

EVOLUTION DU PARASITE

Au printemps, la maladie se manifeste par l'apparition de pousses atrophiées "pousses spiciformes", qui croissent à côté de pousses saines. Ces organes, plus ou moins décolorés, sont recouverts d'un feutrage dense, gris noir, constitué par une accumulation de germes reproducteurs. Des pousses spiciformes peuvent également apparaître pendant le cours de la végétation (pousses latérales et extrémités des tiges).

A la suite de conditions favorables (humidité persistante, brouillards, augmentation de températures), les germes (conidies) sont disséminés sur les organes sains, feuilles en particulier, qui se recouvrent de taches brunâtres, se dessèchant assez rapidement. Plusieurs contaminations successives peuvent être observées durant la période de croissance du houblon. En fin de végétation, les attaques susceptibles de se produire sur les cônes sont plus graves (rabougrissement, rougissement et dessèchement des bractées) ; la valeur de la lupuline est sensiblement diminuée, l'arôme du houblon est altéré et la qualité des produits récoltés inférieure.

L'infection du feuillage peut encore s'opérer par progression du mycelium, au travers des tissus des pousses et des pétioles.

Les dernières attaques de la maladie se caractérisent enfin par la production d'oospores ou oeufs, organes de conservation situés dans les feuilles et cônes desséchés, qui peuvent assurer partiellement la dissémination de la maladie d'une année à l'autre. Sous notre climat ce mode de diffusion est très limité.

LES MOYENS DE LE COMBATTRE

a) Eliminer par brûlage les résidus de la récolte (feuilles, tiges) permettant un nettoyage complet des houblonnières ;

Détruire les houblons sauvages, foyers permanents de la maladie ;

Soigner les cultures par des opérations d'entretien suivies et une fumure équilibrée (sans excès d'azote) ;

.../...

16

Lors de la création de nouvelles houblonnières, choisir des plants en provenance de houblonnières les plus saines possible

b) Supprimer les "pousses spiciformes" au départ et pendant la végétation ;

c) Appliquer des traitements fongicides préventifs avec des produits jugés efficaces. A côté des produits cupriques et organo-cupriques, citons le bon comportement et l'intérêt que présentent certains organiques de synthèse tels que Mancozèbe, Captafol, Propinèbe. Les sels de Cuivre qui jouissaient de la faveur des praticiens, tant par leur action que par le marquage sur la végétation, sont déconseillés après le stade de la floraison en raison des résidus laissés sur les cônes susceptibles de gêner la bonne commercialisation de la production (avis des Brasseurs).

La condition essentielle du succès, dans la lutte contre le Mildiou du houblon, réside dans le caractère d'opportunité des traitements fongicides. Il sera notamment important d'intervenir assez tôt, dès la mise au fil des lianes, surtout si les conditions sont favorables aux contaminations. La période la plus critique se situe entre le début de la floraison et la récolte.

Les prescriptions d'utilisation doivent être rigoureusement respectées. Il est inutile d'augmenter les doses comme cela se produit fréquemment.

Les planteurs auront toujours intérêt à suivre les avis de la Station d'Avertissements Agricoles de STRASBOURG.

Certaines affections récentes, fort heureusement peu répandues, telles que Cladosporium (Maladie de la queue), Fusarium (souches noires), font encore l'objet d'études pour la mise au point de traitements efficaces.

VERTICILLIOSE

La Verticilliose est une maladie cryptogamique présente dans plusieurs pays, notamment en Allemagne, et qui est considérée comme particulièrement grave. Les symptômes font apparaître un flétrissement progressif du feuillage.

Fort heureusement, aucun foyer de Verticilliose n'a encore été découvert en France.

PUCERONS (Phorodon humuli - SCHRK. - 2/3 mm).

Les Pucerons sont caractérisés par leur évolution à la face inférieure des feuilles, leur coloration verdâtre et leur migration à partir de certaines essences fruitières (mirabelliers, etc...).

Leur multiplication est extrêmement rapide, lorsque les conditions extérieures sont favorables ; ils peuvent alors envahir tous les organes en voie de croissance, entravant la végétation. Leurs excréments sucrés constituent un support sur lequel des champignons peuvent se développer, donnant la maladie de la Fumagine laquelle contribue à asphyxier la plante. La récolte peut alors être sérieusement compromise.

Les traitements contre les Pucerons doivent être précoces (dès l'apparition des premières colonies). Ils consistent en des pulvérisations soignées et abondantes avec des appareils puissants, de bouillies préparées avec un produit aphicide recommandé par la Station d'Avertissements Agricoles.

Les produits aphicides systémiques (télétoxiques) doivent être utilisés en période de forte poussée végétative.

.../...

Parmi ceux-ci, le Dimefox, produit systémique utilisé en arrosage des pieds, a régulièrement donné satisfaction. Mais il s'agit d'un composé très toxique qu'il convient d'utiliser avec beaucoup de précautions.

Cette technique, éprouvée à nouveau en 1968, année de forte pullulation de Pucerons et de gros dégâts, s'est confirmée être la meilleure et la plus rationnelle pour une protection efficace, durable et sûre.

ARAIGNEES ROUGES (Tetranychus telarius L.)

Ces Acariens dangereux, se développent parfois abondamment pendant les périodes sèches et chaudes. Ils sont caractérisés par leurs téguments mous, de coloration rouge en été, plus ou moins jaunâtre orangé pendant le repos hivernal, leurs pattes terminées par une griffe double recouverte de poils, élargies en ventouse à leurs extrémités.

Au cours de leur déplacement à la face inférieure des feuilles, ces ravageurs puisent la sève à l'aide de suçoirs, les parties attaquées prennent un aspect particulier, défini sous le nom de "Maladie rouge ou cuivrée du houblon". La récolte peut, lors des attaques graves, être détruite en peu de jours.

La protection peut être obtenue par des traitements à base de produits acaricides spécifiques utilisés en pulvérisation, dès l'apparition des premières colonies.

L'emploi du Dimefox constitue aussi une méthode efficace et pratique.

PYRALE (Pyrale du maïs)

La Pyrale du maïs se manifeste localement certaines années (région de HURTIGHEIM en particulier). Les chenilles creusent des galeries dans les lianes qui se dessèchent rapidement.

Les traitements préventifs à base de D.D.T. permettent d'empêcher ces dégâts. Il y a également nécessité de brûler les lianes après récolte.

D'autres insectes défoliateurs (Altises, Charançons, etc...) sont justiciables de traitements arsenicaux ou à base d'organiques de synthèse (D.D.T., H.C.H. et ses dérivés).

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles :
J. BERNARD et C. GACHON.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :
J. HARRANGER.

